

MOIR, John S., *The Church in the British Era, from the British Conquest to Confederation — volume two of A History to the Christian Church in Canada*. General Edition : John Webster Grant, Toronto, McGraw-Hill Ryerson Limited, 1972. 330 Progress Ave., Scarborough 707, Ont. XIII-213 p.

Pierre Savard

Volume 27, Number 1, juin 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303249ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303249ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Savard, P. (1973). Review of [MOIR, John S., *The Church in the British Era, from the British Conquest to Confederation — volume two of A History to the Christian Church in Canada*. General Edition : John Webster Grant, Toronto, McGraw-Hill Ryerson Limited, 1972. 330 Progress Ave., Scarborough 707, Ont. XIII-213 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 27(1), 110–111.
<https://doi.org/10.7202/303249ar>

MOIR, John S., *The Church in the British Era, from the British Conquest to Confederation — volume two of A History to the Christian Church in Canada*. General Edition: John Webster Grant, Toronto, McGraw-Hill Ryerson Limited, 1972. 330 Progress Ave., Scarborough 707, Ont. XIII-213 p.

Nul n'était mieux préparé que John S. Moir, auteur de solides travaux, historien sans œillères et dévoré d'une *furia* d'histoire religieuse, pour retra-

cer l'évolution des diverses confessions chrétiennes au Canada de 1763 à 1867. Dans cet ouvrage sans équivalent en français (et dont on ne peut que souhaiter la traduction), écrit dans un style élégant et vivant à la fois, fondé sur une documentation solide et souvent neuve (l'auteur a lu des sources comme la correspondance des évêques catholiques et il a fait un usage critique fort judicieux des articles publiés dans les *Rapports* annuels de la SCHEC), John S. Moir brosse un tableau équilibré sans être terne. En plus de formules heureuses dont l'auteur a le secret dans la tradition de l'histoire bien écrite, on trouve dans ce livre beaucoup de vin neuf dans des outres neuves. L'auteur propose une nouvelle lecture de 1837-38 à partir des sources. Il s'affirme vigoureusement atlantiste ou métropolitainiste contre les "frontiéristes". On aurait aimé quelques pages en conclusion sur le type religieux canadien que l'auteur semble implicitement décrire. Les lignes pénétrantes de la préface (p. IX) nous laissent sur notre faim. On lui sait gré par contre de ne pas céder à la tentation doublement facile au Canada d'un œcuménisme anachronique. Certains trouveront qu'il a sacrifié la vie religieuse aux institutions, le peuple chrétien à ses chefs. Ces questions n'enlèvent rien aux mérites intrinsèques, grands et nombreux, de cet ouvrage enrichi d'une précieuse bibliographie et de notes qui en attestent le sérieux.

*Département d'histoire
Université d'Ottawa*

PIERRE SAVARD